À VENIR

ESCALE

Avec **Le Bagad de Lorient**
et **Julien Chavrial**
Concert et lecture
24 février à 18 h
En compagnie du comédien Julien Chavrial et à l'occasion du Championnat national des bagadoù 2024 venez découvrir en exclusivité le programme présenté par le Bagad de Lorient.

DARK WAS THE NIGHT

Emmanuel Meirieu
13 et 14 mars à 20 h
Attaché à faire résonner les voix de ceux qui n'en ont pas, des oulïés ou heurtés par l'existence, le metteur en scène Emmanuel Meirieu dont la compagnie est associée au Théâtre de Lorient explore et partage une histoire aussi vraie qu'extraordinaire.
En écho au spectacle : Le Golden Record de Lorient. Projet participatif. Rendez-vous sur theatredelorient.fr

Licences 0009S1 – 091114 – 091156 - 091157

TENIR DEBOUT

Production, coproduction et partenaires
CDN Orléans Centre-Val de Loire,
Coproduction Le Méta CDN Poitiers
Nouvelle-Aquitaine, Théâtre du Nord CDN
Lille-Tourcoing Hauts-de-France
Avec le soutien du T2G Théâtre de
Gennevilliers CDN, du fonds d'insertion de
l'École du TNB
Avec la participation artistique du Jeune
Théâtre National
Avec le dispositif d'insertion de l'École du
Nord, soutenu par la Région Hauts-de-
France et le ministère de la Culture
Création le 9 septembre 2022 au CDN
Orléans Centre-Val de Loire

TENIR DEBOUT

THÉÂTRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
SUZANNE DE BAECQUE

Avec **Raphaëlle Rousseau** et **Suzanne de Baecque**

Chorégraphie **Raphaëlle Rousseau**
Conception lumière **Thomas Cottereau**
Création vidéo **Manon Sabatier**
Création costume **Marie La Rocca**
Composition musicale **Valentin Clabault** avec la voix d'**Oscar Lesage**
Régie lumière et générale **Zélie Champeau**
Régie sonore **Simon d'Anselme de Puisaye**
Regard extérieur **India De Almeida** et **Stéphanie Aflalo**
Administration de tournée **Fatou Radix**

© Jean-Louis Fernandez

21 au 23 février 2024 à 20 h
Dès **13 ans**
Durée **1 h 20**

SALLE MARGUERITE DURAS

Immersion dans l'univers des Miss. Alors que Suzanne de Baecque était encore élève comédienne à l'École du Nord à Lille, on lui a demandé, comme à ses camarades, de s'immerger durant un mois dans un nouvel environnement. Elle choisit le concours de Miss Poitou-Charentes 2020. Celle qui ne s'est jamais considérée comme une jeune première va infiltrer le comité. Essayant de comprendre ce qui se joue dans ces élections, elle va mettre son corps à l'épreuve et rencontrer ses concurrentes.
De cette immersion concrète est né ce spectacle, questionnant avec intelligence ces métiers dits de représentation où les préjugés virevoltent, mettant actrice et miss dans le même sac. Face à la pluralité de points de vue et à l'émergence de nouvelles paroles féministes, la question des regards reste centrale.

LA GENÈSE DU PROJET

Il y a quatre ans de ça, je passais les concours des écoles nationales de théâtre. Je me souviens de cette période particulièrement angoissante faite de remises en question. Je ne cessais de me questionner sur mon désir de devenir actrice et sur ma capacité à y parvenir.
J'étais partie me reposer quelques jours chez ma mère qui vit une partie de l'année à Berthegon, dans un petit village du Poitou-Charentes. Une pause dans mon rythme de travail s'imposait.
C'était une après-midi, et j'étais en train de faire les courses au Super U de Lencloître, la petite ville la plus proche. J'accompagnais mon beau-père. Nous allions passer à la caisse. Pendant l'attente, nous feuilletions les magazines style Télé 7 Jours ou Télé Star. Il y avait une petite affiche, à côté des revues, où il était inscrit quelque chose comme : « Mesdemoiselles, plus que quinze jours pour déposer sa candidature pour l'élection de Miss Poitou-Charentes… ».
Mon beau-père s'est alors tourné vers moi et m'a dit avec son second degré légendaire : « Ah bah tiens, si t'as pas tes concours, tu pourras t'inscrire à Miss Poitou ! ».
J'en ai eu comme le souffle coupé. Ça y est, elle était là, l'actrice porte-manteau. On venait de mettre l'actrice et la Miss dans le même sac.
Mais quelles étaient réellement leurs différences ? Un métier d'image, de représentation et de communication. C'était de plus une phrase méprisante pour tout le monde. Pour les actrices, qui n'ont pas toutes demandées à être des vitrines et des égéries de luxe. Pour les Miss, qui n'ont pas besoin de ce mépris de classe permanent.
Quatre ans plus tard, j'ai repensé au Super U de Lencloître. J'avais trouvé mon projet.
Me présenter à l'élection de Miss Poitou-Charentes 2020. En tant qu'actrice. J'avais besoin de vivre l'expérience intimement, de me mettre en scène dans le réel. Infiltrer le comité à ma manière, sentir comment le concours transforme mon propre corps. Mais aussi partir un mois à la rencontre de mes concurrentes. Des jeunes filles de mon âge qui se présentent aux concours de beauté et dont le rêve est de devenir « miss régionale ». Comprendre ce rêve qu'elles ont toutes en commun. Comment en 2020, alors qu'une nouvelle parole féministe est en train de naître, de se libérer, peut-on avoir envie de devenir Miss ? Qu'y a-t-il derrière ces corps que l'organisation Miss France fabrique ?

Suzanne de Baecque, septembre 2022